

RASGUEANDO : APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE DU GESTE SUR INSTRUMENTS À CORDES PINCÉES

COLLOQUE 22 ET 23 JANVIER 2026

Université Jean Monnet / Saint-Étienne

L'interprétation historiquement informée du musicien baroque repose sur des sources écrites (partitions, iconographie, textes théoriques) qui ont davantage été mobilisées pour la reproduction du timbre et de la facture que pour celle du geste. Les répertoires baroques, en particulier ceux de la péninsule ibérique, ont voyagé jusqu'au Nouveau Monde ; d'autres sources documentent alors le geste, à partir de musiques traditionnelles qui garderaient le souvenir de techniques anciennes. L'enquête historique et musicologique se double ainsi d'une enquête ethnographique qui bat en brèche l'opposition factice entre savant et populaire, les instruments baroques à cordes pincées trouvant une forme de postérité dans les musiques de tradition orale, en particulier en Amérique latine.

La documentation du *rasgueado*, geste qui consiste à balayer les cordes vers le bas ou vers le haut avec les doigts de la main droite, se trouve au cœur de différents enjeux. Cette technique a été peu décrite probablement parce qu'elle était considérée comme moins noble que le pincement successif ou simultané des cordes de l'instrument. Ce jeu était en effet lié aux répertoires populaires. Néanmoins, dès le XVI^e siècle, en Espagne et dans ses colonies, la guitare *rasgueada* transcende les barrières sociales et s'introduit dans tous les milieux musicaux. Le geste *rasgueado*, très caractérisé mais documenté de manière lacunaire, fait ici office d'exemple pour une étude interdisciplinaire. Présent dans le répertoire baroque savant et populaire, faisant le lien entre des mondes, on le retrouve dans le *galeron* du Venezuela, le *son jarocho* du Mexique et le *torbellino* de Colombie. Il est également au centre d'un projet ArtsxSciences intitulé [Rasgueando](#) (laboratoire Hubert Curien/unité de recherche ECLLA), le participe présent désignant ici une forme d'expérimentation et une dynamique collaborative. En effet, afin de saisir la manière dont les différents musiciens baroques d'aujourd'hui comprennent, inventent et exécutent leurs gestes techniques, la vision par ordinateur s'invite pour analyser le geste de la main à partir d'une captation fine du mouvement. Les images haute définition générées ouvrent un dialogue inédit entre musiciens et chercheur.es en musicologie, ethnomusicologie et génie informatique.

Deux sessions de captations en 2025 sur la [plateforme IXR](#) et [une journée d'étude](#) ont suscité des réflexions que le colloque des 22 et 23 janvier 2026 souhaite poursuivre. Le visionnage au ralenti d'images d'une grande finesse amène les musiciens à conscientiser et à verbaliser ce qui ne l'est pas toujours. Au-delà du cas emblématique du *rasgueado*, les participants réfléchiront ensemble aux documentations du geste et aux phénomènes de corporalité musicale. Ils reviendront sur les méthodes de la biomécanique, de la vision par ordinateur, de la musicologie, de l'histoire, de l'ethnomusicologie et de l'anthropologie et sur l'intérêt d'une approche croisée. Ils échangeront sur la construction du geste dans la génération actuelle de musiciens et musiciennes baroques, entre recherche et pratique.

Comité scientifique : Juan Camilo Araos Casas (doctorant Université Jean Monnet/CNSMD de Lyon), Philippe Colantoni (enseignant-chercheur UJM, laboratoire Hubert Curien), Anne Damon-Guillot (enseignante-chercheuse UJM, unité de recherche ECLLA), Francisco Valdivia (enseignant-chercheur, université de Séville).

Comité d'organisation : Juan Camilo Araos Casas, Philippe Colantoni, Anne Damon-Guillot.

Programme

22 janvier (campus Tréfilerie, salle M001)

- Accueil café
9h30-10h
- Introduction **Anne Damon-Guillot (Université Jean Monnet de Saint-Étienne, ECLLA)**
10h-10h15
- Conférence (*en anglais*) **Francisco Valdivia (Université de Séville)**
10h15-11h

Alla Spagnola ? Jouer le rasgueado dans le baroque

Coïncidant avec une révolution culturelle à la fin du XVI^e siècle, la guitare à cinq cordes fait son apparition en Espagne comme un instrument idéal pour la musique populaire, capable de s'imposer dans différents contextes grâce à son langage propre. Dans cette conférence, nous aborderons l'origine et l'évolution de la technique du *rasgueado* en relation avec un répertoire de danses et de chansons basées sur la lyrique traditionnelle castillane qui s'est répandue en Europe occidentale et dans le Nouveau Monde.

- Communication **Juan Camilo Araos Casas (Université Jean Monnet de Saint-Étienne/Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, ECLLA)**
11h-11h45

La pratique du rasgueado dans le son jarocho : comprendre une tradition orale pour l'interprétation de la guitare baroque

La musique du *son jarocho*, qui s'est consolidée au Mexique au cours des cinquante dernières années grâce au *movimiento jaranero*, est un genre qui garde encore vivants de nombreux éléments de la poésie et de la musique espagnoles du XVII^e siècle. L'un de ces éléments est un instrument à cordes pincées, la *jarana*, qui provient directement de la guitare baroque et constitue, lorsqu'on la joue en *rasgueado*, la base rythmique et harmonique du *son*.

Ce travail de recherche vise à faire un rapprochement entre le réceptacle vivant du *rasgueado* dans le *son jarocho* et les témoignages historiques sur le *rasgueado* fournis par les traités, la musique écrite, les chroniques et les documents, grâce à un travail ethnographique réalisé dans la région de Veracruz au Mexique en 2025, dans le but d'en extraire des éléments qui pourraient enrichir la pratique du *rasgueado* chez les interprètes de guitare baroque.

- Communication **Philippe Colantoni (Université Jean Monnet de Saint-Étienne, laboratoire Hubert Curien)**
11h45-12h15

Analyser les mouvements de la main du guitariste par la vision par ordinateur

Cette communication explore l'analyse des mouvements des mains des guitaristes à l'aide de techniques de vision par ordinateur, en particulier l'estimation de la position des mains et du corps. L'objectif principal est de démontrer comment les méthodes modernes de vision par ordinateur peuvent capturer et analyser les mouvements des musiciens pendant qu'ils jouent. Cela implique l'utilisation de données vidéo de guitaristes et de modèles d'apprentissage automatique pour détecter et reconstruire la position de leurs mains et de leur corps à l'aide de méthodes de pointe. Pour y parvenir, nous avons conçu un dispositif de capture multi-caméras à haute fréquence d'images et avons appliqué deux modèles d'IA de reconstruction 3D des mains HaMeR et WiLoR. Nous avons adapté ces modèles grâce à une évaluation basée sur l'orientation de la vue, une estimation des scores de confiance et un alignement des coordonnées spécifique à la guitare. L'étude comprend également la localisation du manche de la guitare, qui a été mise en œuvre à l'aide d'un pipeline semi-automatisé combinant le modèle Segment Anything Model (SAM) avec la sélection de points basée sur les marqueurs ArUco et le filtrage directionnel Gabor. Cette approche détecte de manière fiable les frettes dans nos vidéos de test.

- Communication **Romain Michon (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique)**
13h45-14h15

Technologies pour la captation du geste musical : état de l'art, applications et limites

La captation du geste musical est un domaine à l'interface entre la musicologie, la performance instrumentale et les technologies numériques. Comprendre et analyser les mouvements du musicien, des doigts aux bras en passant par le corps entier, permet non seulement d'améliorer la pédagogie et la technique instrumentale, mais aussi d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la composition interactive, l'interprétation et l'étude des pratiques instrumentales.

Cette présentation propose un état de l'art des technologies actuellement mobilisées pour la capture de ces gestes. Après une brève vue d'ensemble des techniques utilisées traditionnellement dans ce domaine (« simples » boutons, capteurs capacitifs, triangulation radio, etc.), nous aborderons des méthodes plus récentes telles que les capteurs optiques, qui offrent une précision élevée dans la reconstruction tridimensionnelle du mouvement, ainsi que les capteurs inertIELS (IMU) et électromyographiques, qui permettent de mesurer respectivement les déplacements et l'activité musculaire. Les approches basées sur l'intelligence artificielle et la vision par ordinateur seront également examinées, notamment pour la reconnaissance gestuelle et l'analyse du mouvement en temps-réel.

Nous présenterons ensuite les applications concrètes de ces technologies dans différents contextes : l'amélioration de la technique instrumentale grâce à un retour d'information précis, la création d'interfaces musicales expressives permettant de transformer le geste en son, ou encore le développement de systèmes interactifs pour la recherche et la performance. Enfin, nous discuterons des limites actuelles de ces approches, qu'elles soient d'ordre technique, comme la précision, la latence ou la robustesse des capteurs, ou d'ordre pratique, incluant le coût, l'encombrement et la complexité d'intégration dans des environnements de jeu musical naturels. Ces contraintes mettent en lumière les défis à relever pour rendre la captation gestuelle plus accessible, fiable et expressive. Nous conclurons en explorant les perspectives futures, telles que l'amélioration de la sensibilité des capteurs, l'intégration de systèmes hybrides et le rôle croissant de l'intelligence artificielle dans l'analyse et la synthèse du geste musical.

- Conférence **Victor Coelho (Boston University)**
14h15-15h

Rasgueado, Townshend et la défiance du jeu en accords

Les techniques de *rasgueado*, de *battuto*, de jeu en accords (*strumming*) et d'arpégiation sont nées avec les instruments à cordes pincées et sont historiquement imbriquées, dans la mesure où elles ont toutes défié les textures contrapuntiques « savantes » et réinterprété le rythme noté. Au cours du XVII^e siècle, les descriptions laissées par des guitaristes, des clavecinistes, des théorbistes et même des théoriciens suggèrent qu'il ne s'agissait pas d'inventions entièrement nouvelles, mais plutôt de pratiques qui étaient enfin expliquées, notées et, par conséquent, légitimées. Il en est résulté de nouvelles techniques d'exécution dans la musique instrumentale, brouillant la distinction entre styles populaires et styles de cour. Les imitations de *rasgueado* dans la musique de Soler, Scarlatti et Boccherini nous rappellent l'attrait séducteur durable des gestes de guitare jouée en accords, ainsi que l'attrait des timbres populaires, même au sein des styles formels du XVIII^e siècle. Au XIX^e siècle, le *rasgueado*, victime de politiques musicales et culturelles, fut en grande partie écarté de la technique de la guitare européenne ; au début du XX^e siècle, il fut tourné en dérision ou relégué au rang d'élément « ethnique », tandis que la guitare classique se voyait attribuer un nouveau point d'origine par Segovia, dans un processus comparable à la réinvention de Bach.

Dans cette conférence, nous proposerons une mise en perspective de l'essor du *rasgueado*, de sa balkanisation au XIX^e siècle et de son retour explosif dans la musique ancienne, ainsi que de son appropriation dans le rock, le tout replacé dans des contextes de confrontation et de défiance, parfois manifestes, parfois plus discrets. Nous nous appuierons sur de nouvelles lectures de traités de guitare, sur des réactions interculturelles au jeu en accords, et sur l'utilisation d'un nouveau type de *rasgueado* par Pete Townshend (The Who), conçu à la fois comme un geste musical programmatique et comme un acte de défi.

- Conférence (*en anglais*) **Cory Gavito (University of Texas)**
15h-15h45 (visioconférence)

« L'intavolatura senza numeri e note » : sur l'ambiguïté de la tablature de *rasgueado* en Italie, c. 1590-1650

Dans cette communication, nous aborderons les problèmes d'interprétation liés à l'accompagnement à la guitare en *rasgueado* (italien *battuto* ou *colpito*), tels qu'ils sont documentés dans des sources musicales utilisant l'*alfabeto*, un type de tablature d'accords joués en *strumming*, largement répandu en Italie à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle. Nous nous attacherons plus particulièrement à deux des aspects les plus controversés de l'*alfabeto* tels qu'on les rencontre dans les publications de musique vocale – le rythme et l'harmonisation –, des questions qui déconcertaient déjà les musiciens à l'époque considérée.

En évaluant l'ambiguïté rythmique et harmonique de l'*alfabeto*, nous examinons la frustration qui ressort des sources écrites quant à la manière d'exécuter les accompagnements en *rasgueado* à partir de cette tablature. Nous soutenons que ce discours, qui va des textes imprimés des *maestri* de guitare aux annotations occasionnelles laissées par les utilisateurs de manuscrits, illustre la négociation constante entre les dimensions orale et écrite de la pratique du *rasgueado*, à une période où le jeu de la guitare connaissait un essor remarquable en Italie durant la première moitié du XVII^e siècle.

- Pause café 15h45-16h15
- Concert-conférence dans la salle de spectacle de la Maison de l'Université (traduction en français par Juan Camilo Araos Casas) par l'**ensemble « Música de cifras » composé de Jonatan Alvarado, Sebastián León et Francisco Valdivia, villanelles espagnoles d'Antonio Gutiérrez tirées de son recueil de 1599 (Mantoue)**
16h30-18h

Las villanelas españolas de Antonio Gutiérrez

Durant les premières décennies du XVII^e siècle, la musique vocale espagnole jouit d'une présence significative en Italie et dans d'autres régions d'Europe. La découverte d'un volume daté de 1599 contenant des œuvres originales d'Antonio Gutiérrez, conservé à la bibliothèque du musée Correr à Venise, enrichit considérablement notre compréhension de ce phénomène et de la naissance du baroque. L'importance du *Livre des Villanelas espagnoles*, dédié par l'auteur lui-même au duc de Mantoue, réside non seulement dans sa notation mensurale, mais aussi dans son accompagnement de guitare en tablature et dans ses liens avec certains manuscrits de poésie italiens écrits en notation alphabétique.

23 janvier (campus Tréfilerie, salles M001 et M013)

- Accueil café
10h-10h30
- Master class **Aníbal Soriano (Conservatoire Cristóbal de Morales de Séville)**
10h30-12h

Professeur de guitare classique et d'instruments à cordes pincées de la Renaissance et du Baroque, Aníbal Soriano a travaillé, entre autres, avec l'Ensemble La Fenice, La Capilla Real de Madrid, les orchestres symphoniques de Séville et Malaga, les orchestres baroques de Grenade ou encore de Cadix. Il s'est produit sur des scènes prestigieuses telles que le Palau de la Música de Barcelone et le Teatro Maestranza de Séville, lors de festivals de musique ancienne comme ceux d'Úbeda et Baeza, ainsi que lors de concerts en France, au Portugal, au Maroc, en Suisse, à Porto Rico, en Argentine, en Inde, en Chine ou aux Émirats arabes unis. Il est l'auteur d'une méthode de guitare et rédige des articles didactiques dans des revues spécialisées telles que *Ocho Sonoro* ou *Hispanica Lyra*. Il a enregistré plusieurs disques et a également travaillé pour la radio, la télévision et le cinéma. Il est le directeur du Festival de musique ancienne Castillo de Aracena.

- Captations [plateforme IXR](#) (installée en M013)
13h30-15h30
- *Jam session* autour du *rasgueando* et table ronde animées par **Juan Camilo Araos Casas (Université Jean Monnet de Saint-Étienne/Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, ECLLA)**
15h30-16h30